

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 106 / Juillet 2020

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, Twitter
et Instagram



Covid-19
« L'engagement
formidable
des équipes »

P. 3

**Les valeurs collaboratives,
une force pendant le confinement** P. 4

sommaire

03 —

Événement

Covid-19. « L'engagement formidable des équipes »

04 —

Dossier

Les valeurs collaboratives, une force pendant le confinement

08 —

La Fondation en actions

Focus sur la vie dans nos Villages d'Enfants et d'Adolescents ainsi que nos partenariats pendant la crise sanitaire

11 —

Au cœur des territoires

Zoom sur Le Village d'Enfants de Cesson

12 —

Situation éducative

Médiation animale : quand le chien apaise, rassure, sécurise

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

Le retour en famille

édito



PIERRE LECOMTE,
PRÉSIDENT
DE LA FONDATION
ACTION ENFANCE

Plus forts après la crise

Nous avons tous eu à subir, à des degrés divers, la crise sanitaire du Covid-19. J'espère que vous aurez pu, ainsi que vos proches, sortir au mieux de cette période de confinement.

Plus que jamais, face à cette pandémie, la solidarité a résonné comme une valeur phare. Plus que jamais, dans les établissements d'ACTION ENFANCE, il a été nécessaire de nous unir, de nous faire confiance, de nous appuyer sur l'autre pour continuer à assurer l'accompagnement quotidien des enfants, tout en protégeant la santé de chacun.

Nous nous sommes organisés, nous avons anticipé et nous avons affronté cette crise en dominant tous ensemble l'inquiétude que provoque un tel choc sanitaire et social.

Cette solidarité, nous la devons en premier lieu à l'engagement formidable des équipes éducatives, à leur esprit d'initiative, à leurs compétences et à leurs valeurs humaines qui ont permis de créer un quotidien positif pour les enfants. Je tiens à remercier chaleureusement les éducateurs/teuses familiaux, les directeurs d'établissement, les chefs de service, les psychologues, les infirmières, les techniciens de maintenance, les agents d'entretien, les personnels administratifs et les équipes du siège pour leur mobilisation et le maintien de leur activité sur le terrain ou en télétravail.

Cette solidarité, c'est aussi d'avoir pu compter sur vous, donateurs, partenaires privés, responsables des conseils départementaux et des ministères. Le secrétaire d'État à la Protection de l'enfance a ainsi obtenu que les enfants des salariés de notre Fondation puissent être accueillis à l'école, comme ceux du personnel soignant.

Nous avons souhaité aider, nous aussi. Constatant la recrudescence des violences familiales liées au confinement et, à Paris, la nécessité d'accueillir des enfants dont les parents étaient hospitalisés, nous avons ouvert, au mois d'avril, quatre lieux de vie réservés à l'accueil d'urgence d'enfants venant de Paris, de l'Essonne, de l'Indre-et-Loire, du Loiret et de la Vienne. Je remercie chacun d'entre vous pour ce soutien fidèle qui nous a permis de poursuivre nos projets avec sérénité. Le nouveau Village d'Enfants de Sablons, près de Libourne, accueillera 54 enfants à partir du 11 août prochain, sur un mode d'hébergement provisoire de qualité. Cette ouverture d'établissement est une véritable prouesse.

Nous abordons la sortie de cette longue parenthèse grandis par tout ce qui nous a rassemblés. Je vous souhaite à présent à tous, ainsi qu'aux enfants et aux équipes de la Fondation, de repartir avec un nouvel élan. ☘



Grandir ensemble — 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34 / Fax : 01 53 89 12 35 / CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication : Pierre Lecomte. **Responsable éditoriale :** Isabelle Guénot.

Rédaction : Julie Basset, Sophie Costes, Isabelle Guénot, Véronique Imbault, Aurélie Jorgowski-Biard, Dominique Ortin-Meaux.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, iStock, X. Renauld, T. Gonzales.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation :** Lonsdale-Unédite.

Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2020. **ISSN :** 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.



ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte

Vice-présidente : Béatrice Kressmann

Trésorier : Alain David

Secrétaire : Bruno Giraud

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Aude Guillemain,
Christel Hennion, Marie-Emmanuelle Hochereau,
Jean-Xavier Lalo, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE

Fondation Mouvement

pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps : *cofondateur*

28, rue de Lisbonne

75008 Paris

Tél. : 01 53 89 12 34

Fax : 01 53 89 12 35

CCP 17115-61 Y Paris

www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en confiance qui lui a renouvelé son agrément en date du 2 juin 2020 : www.donenconfiance.org

« L'engagement formidable des équipes »

Parce qu'elle doit pouvoir compter sur ses collaborateurs en toutes circonstances pour assurer sa mission de Protection de l'enfance, la Fondation a mis en œuvre des plans de continuité d'activité préservant ses salariés. Une manière de garantir également la santé et la sécurité des enfants pendant le confinement.

« Notre priorité dans cette crise sanitaire a été de protéger nos collaborateurs. Pour eux-mêmes, afin de préserver leur santé, et pour la continuité de notre activité, afin d'anticiper des absences qui auraient été préjudiciables à l'accompagnement quotidien des enfants et des jeunes », énonce François Vacherat, directeur général de la Fondation.

UNE MOBILISATION REMARQUABLE

— Nombre d'éducatrices/teurs familiaux ont modifié leur organisation personnelle, leurs congés, leurs plannings de travail, en restant souvent au-delà des horaires ou des roulements habituels. « Dans ces moments particuliers, nous avons pu compter sur le sens des responsabilités et la sérénité de chacun. Je tiens à remercier très sincèrement l'ensemble des collaborateurs pour cette mobilisation rapide et pour leur engagement au service des enfants et des jeunes que nous accueillons », souligne François Vacherat.

RENFORCER LES ÉQUIPES DES ÉTABLISSEMENTS

— Pour que les Villages d'Enfants et d'Adolescents de la Fondation poursuivent leur activité sereinement, ACTION ENFANCE a anticipé les choses en recrutant des éducateurs prêts à remplacer des collaborateurs absents ou à renforcer les équipes. Elle a aussi fait appel à des bénévoles, aux Scouts

et Guides de France notamment, qui sont allés prêter main forte aux équipes en animant des activités sportives et récréatives ou en appui scolaire. Par mesure de sécurité, des sas ont été installés à l'entrée de certains Villages d'Enfants ou de maisons pour permettre à chacun de changer de vêtements, à l'arrivée comme au départ. Au final, l'engagement formidable des équipes, un bon esprit de solidarité entre collègues et un faible taux d'absentéisme ont permis de faire face à la situation dans les meilleures conditions.

UNE COORDINATION ÉCLAIRÉE

— Dans ces circonstances particulières, le siège a maintenu des liens étroits avec chaque direction d'établissement. Une



« La direction de la Fondation a extrêmement bien réagi, évaluant les risques et envisageant rapidement différents scénarios. » —

BRUNO RIME,
ADMINISTRATEUR
DE LA FONDATION, MÉDECIN



cellule de coordination, toujours active, composée de François Vacherat, Boris Papin, directeur des ressources humaines, et Joseph Hernja, directeur innovation appui et qualité, a été mise en place dès les premiers jours de la crise. Chaque semaine, Bruno Rime, administrateur de la Fondation, y contribue en sa qualité de médecin par ses recommandations sur les conduites à tenir en matière sanitaire et répond aux questions d'ordre médical. « Je suis là pour faire de la pédagogie, avec toutes les réserves qu'impose la méconnaissance de ce virus, apporter un conseil médical et éclairer les décisions », précise-t-il.

VIVRE ENSEMBLE LE CONFINEMENT

— L'une des conséquences du confinement a été la limitation des droits de visite et d'hébergement dont disposent les parents des enfants confiés à la Fondation. Toutefois, une attention particulière a été portée au maintien des relations avec les familles, par téléphone ou en visio lorsque c'était possible.

Pour vivre au mieux cette période, les équipes éducatives ont dû faire preuve d'ingéniosité et de créativité afin d'occuper les enfants présents 24 h/24 – sachant que toute activité extérieure a été rapidement interrompue – et d'assurer la continuité des apprentissages scolaires en plus de leurs tâches habituelles. Aujourd'hui, les équipes continuent de veiller jour après jour à ce que chacun reprenne au mieux une vie normale. ☘

LE CONTEXTE

Depuis avril 2018, la Fondation a engagé une réflexion sur le management qui a donné lieu à la définition par ses collaborateurs de cinq valeurs collaboratives. Cette démarche vise à créer un socle commun de valeurs et de pratiques managériales reposant sur davantage de collaboration, d'autonomie et de responsabilisation. Déployée depuis un an, notamment grâce à la communauté des valeurs, cette dynamique collaborative a pris tout son sens dans la crise sanitaire que nous venons de vivre.



grâce à votre générosité

LES VALEURS COLLABORATIVES, une force pendant le confinement

La confiance, le dialogue, l'ouverture, l'engagement et la cohésion sont les cinq valeurs choisies par les collaborateurs de la Fondation. Elles incarnent la manière de travailler ensemble chez ACTION ENFANCE. Durant la période de crise sanitaire du Covid-19, cet esprit de collaboration a pris tout son sens. Retour sur une démarche engagée début 2018.

COMPRENDRE.

À la question « Quelles sont les cinq valeurs collaboratives que nous devons adopter pour travailler ensemble ? », 200 salariés de la Fondation, toutes fonctions et tous établissements confondus, ont désigné sans ambiguïté la confiance, le dialogue, l'ouverture, l'engagement et la cohésion parmi une suggestion de vingt mots clés.

« L'enjeu est important : il s'agit d'amorcer un changement culturel en sortant d'un management fondé sur la prescription du travail et la verticalité des relations managériales, pour aller vers davantage de collaboration, d'autonomie et de responsabilité des acteurs, note François Vacherat, directeur général d'ACTION ENFANCE. Pour ce faire, il nous semblait indispensable de fédérer les professionnels de la Fondation autour de valeurs et d'un projet collaboratif. Et de les penser collectivement. »

DONNER DES REPÈRES

— Pour que chacun donne un même sens à ces valeurs choisies, deux sessions de réflexion ont été organisées avec une cinquantaine de volontaires. Les participants – éducateurs, agents de service, directeurs, chefs de service, salariés du siège – avaient pour mission de s'accorder sur une définition qui parle à tous. « Notre conviction est que

Les valeurs collaboratives d'ACTION ENFANCE



Plus de **200**
collaborateurs

ont répondu
au sondage pour la sélection
des valeurs clés



5 valeurs
ont été choisies

- 1. Confiance : 82 %
- 2. Dialogue : 58 %
- 3. Ouverture : 36 %
- 4. Engagement : 35 %
- 5. Cohésion : 21 %



50
collaborateurs

ont participé
aux groupes de travail
sur les valeurs collaboratives

chaque personne, quels que soient son métier et ses responsabilités au sein de notre organisation, est légitime à proposer et à aider à mettre en place des actions concrètes pour les faire vivre », reprend François Vacherat. Certaines de ces actions et des mécanismes de collaboration, en cohérence avec la manière d'être ou de faire ensemble au bénéfice des enfants, étaient déjà bien installés. La démarche en est le révélateur. Si les valeurs et leur définition sont bien comprises, les pratiques collaboratives peuvent être différentes d'un établissement à l'autre. « Il n'est pas question de les imposer mais de donner des repères, des points de réflexion, d'inspiration », précise Boris Papin, directeur des ressources humaines.

DES VALEURS À INCARNER ET À FAIRE VIVRE AU QUOTIDIEN

— Pour aider à la diffusion de ces valeurs dans l'institution, trois questions ont été posées aux équipes de direction des établissements puis à l'ensemble des collaborateurs, à l'occasion de réunions de sensibilisation : est-ce que j'y adhère ?, est-ce que je crois qu'elles sont applicables ?, est-ce facile ? Si l'adhésion est quasi unanime parmi les personnes qui ont participé à ces formations, des réserves ont été exprimées notamment sur la facilité à mettre en œuvre ces valeurs, rappelant ainsi que ce changement de culture managériale ne peut se faire du jour au lendemain. « La confiance ne s'accorde pas à la légère. Pour les professionnels, faire confiance, c'est aussi, parfois, se mettre en danger. Cela crée des résistances, note Marianne Odjo, directrice du Foyer d'Adolescents du Phare. Quant au dialogue et à la cohésion, tout le monde veut y croire, mais ce n'est pas simple dans le quotidien. » Comment alors passer de l'énoncé de valeurs à la mise en pratique ? « C'est d'abord à nous,

les cadres, de les incarner dans notre fonctionnement quotidien. Incarner le dialogue avec nos collaborateurs, l'ouverture d'esprit en délaissant le management vertical et directif. Le cabinet qui nous accompagne insiste beaucoup sur la nécessité de mettre en place un management collaboratif, d'être dans la coresponsabilité, la codécision. »

UNE COMMUNAUTÉ POUR FAIRE PERDURER LES VALEURS

— Pour irriguer les valeurs collaboratives parmi les équipes, un appel à volontaires a été lancé dans chaque établissement. « Nous pouvons compter sur des salariés qui ont envie de porter ce projet et de le faire grandir.

Ils constituent la communauté des valeurs, ouverte à tous sans notion de hiérarchie », souligne Valeria Biggio, responsable du pôle Parcours et Compétences, qui pilote ce projet depuis son lancement en 2018. « Nous sommes les représentants des valeurs au sein de nos établissements respectifs », confirme Alexandre Gilles, éducateur spécialisé à Bar-le-Duc, qui a placé l'affiche des valeurs dans le bureau des éducateurs. Béatrice Taveau, formatrice au Service d'accompagnement renforcé d'Amboise, prend ce rôle d'ambassadeur très au sérieux. « J'ai imaginé des ateliers d'une heure trente, car je me suis aperçue que chaque personne, en fonction de son expérience ou de son



« Construire ensemble, c'est ce qu'il y a de plus beau » —

« La collaboration est indispensable dans le monde complexe et incertain dans lequel nous vivons. Comme nous ne voyons pas tous les choses de la même façon, travailler en collaboration permet les échanges et la cohérence des réponses. La collaboration, c'est aussi ce qui fait que nous sommes des êtres humains en relation et qui nous fait nous sentir bien dans notre travail. Construire ensemble, c'est ce qu'il y a de plus beau.

Ce programme, lancé par le directeur général autour des valeurs collaboratives, est un levier remarquable pour emmener les équipes sur ces sujets. Afin de remplir toutes les missions dans lesquelles la Fondation s'est engagée, elle ne peut rester sur des modes de management descendants. Elle doit, au contraire, investir son énergie dans la collaboration et l'échange. Le comité de direction, par exemple, a mis en place le codéveloppement. L'intelligence collective permet de résoudre chaque question de façon collaborative : la personne qui l'a soulevée prendra seule sa décision au final, mais ses collègues auront éclairé sa décision. D'énormes progrès sont fait partout en ce sens, au siège comme dans les établissements. Pendant l'épreuve de confinement lié au Covid, cet esprit collaboratif a été plus que jamais nécessaire et précieux pour adapter les missions de la Fondation. »



« Comment faites-vous vivre les valeurs collaboratives ? » —

MARIANNE ODJO, DIRECTRICE DU FOYER D'ADOLESCENTS DU PHARE

« Pour les faire vivre au sein de l'institution, pour rechercher une adhésion forte et pérenne des professionnels, il me paraît fondamental que les managers incarnent ces valeurs. Nous devons donner l'exemple. C'est une démarche incontournable et un état d'esprit dans lequel l'équipe de direction du Phare s'est engagée avec conviction. Bien qu'il n'y ait aucune hiérarchie entre les valeurs, l'ouverture occupe une place centrale dans cette dynamique. Elle facilite le dialogue entre les professionnels et permet de réfléchir et de trouver ensemble une solution concertée. Dans le déploiement des valeurs collaboratives, il faut aussi des médias. Depuis le début de l'année, un artiste clown, également éducateur spécialisé, anime une fois par mois un atelier au cours duquel chacune des valeurs est incarnée par l'expression corporelle et verbale assorti d'un temps d'écriture. Depuis la rentrée 2019, dans le cadre des réunions institutionnelles, j'ai également instauré un temps de parole dédié appelé « Dites-moi ce qui ne va pas »... dans votre relation à la direction, dans votre travail quotidien. Au départ, cela a suscité de l'étonnement mais tout le monde s'est vite pris au jeu d'un dialogue qui se veut authentique et qui met chaque professionnel présent en posture d'ouverture. »

→ état émotionnel, avait sa propre définition des valeurs malgré la petite phrase qui la précise. Après un premier atelier sur le diagnostic de nos émotions, nous avons prévu de travailler chaque valeur en profondeur par le biais du théâtre. Jouer aide à mieux comprendre et à s'imprégner de ces valeurs qui englobent bien notre mode d'accompagnement. » La communauté des valeurs sert également de « bourse aux idées », permettant d'échanger sur ce que les

uns et les autres mettent en place et de les diffuser dans les établissements. « La communauté s'est réunie deux fois avant le confinement, c'est d'une grande richesse !, souligne Nathalie Agamis, directrice du Village d'Enfants de Villabé et co-animatrice de la communauté des valeurs avec Marianne Odjo. Cela permet d'identifier les bonnes pratiques des établissements. Elles seront compilées dans le guide Re-Pairs qui est un recueil de fiches sur les thèmes du déploiement, de l'appropriation et de l'incarnation des valeurs. Les collègues peuvent voir ce qui existe pour s'en inspirer et prendre contact avec l'auteur de la fiche s'ils le souhaitent. Il faut aussi savoir valoriser l'investissement des équipes, en se référant aux valeurs. »

À L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE

— Durant la pandémie que nous venons de vivre, les valeurs collaboratives ont pris tout leur sens et se sont exprimées par une coopération et une solidarité renforcées. Du fait du confinement, tous les enfants étaient présents dans les établissements 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. En plus de l'accompagnement quotidien, les équipes ont dû prendre en charge le suivi scolaire... et se renouveler dans les activités proposées. « Il a fallu travailler différemment, nous entendre sur une nouvelle organisation et montrer encore



« Cette réflexion sur le management et la manière de travailler ensemble est une première au sein de la Fondation qui a toujours, jusque-là, consacré son intelligence et son action au bénéfice des enfants et des jeunes qu'elle accueille. Il était important aussi de travailler sur notre manière d'être et de faire ensemble en tant que professionnels. » —

BORIS PAPIN, DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES



« Comment aider les équipes à s'approprier les valeurs ? » —

« Au Village d'Enfants de Villabé, les valeurs collaboratives sont affichées en plusieurs lieux de l'établissement et elles sont déclinées à plusieurs niveaux. C'est un travail que nous avons amorcé dès avril 2019. À la rentrée 2019, j'ai choisi d'illustrer ce thème par un « tournoi » dont l'objectif a été de rappeler à chaque salarié la façon dont il pouvait utiliser les valeurs dans sa pratique, entre collègues. Dans l'exercice du quotidien, si une difficulté ou un différend surgit au sein d'une équipe ou avec les enfants, il est nécessaire de se poser et d'amorcer ensemble le dialogue. Le principe admis est que toutes les idées peuvent être exprimées, qu'il s'agit de les écouter dans une ouverture d'esprit et en confiance. Les valeurs collaboratives favorisent l'autonomie et les propositions. Si un éducateur a une idée pour la maison – et qu'elle est validée –, il la porte, la met en œuvre jusqu'au bout. Nous avons mis en place un cadrage annuel concernant le budget des maisons. Ainsi, les équipes éducatives se projettent à l'année. Elles ont des marges de manœuvre pour organiser des vacances, des loisirs, faire des achats pour la maison ou les enfants. Cela favorise la qualité de l'accueil de type familial, la confiance entre collègues ainsi que la cohésion d'équipe. »

NATHALIE AGAMIS, DIRECTRICE DU VILLAGE D'ENFANTS DE VILLABÉ

plus de cohésion : tous les plannings ont été revus », souligne Alexandre Gilles, qui, comme plusieurs de ses collègues, s'est porté volontaire pour rester confiné au Village avec les enfants. « On s'est serré les coudes, même si le confinement était aussi pesant pour nous. Nous nous parlions entre adultes par la fenêtre ou par téléphone. Certains collègues, qui s'étaient moins intéressés à la démarche, ont constaté que ces cinq valeurs n'avaient pas été choisies au hasard. Elles ont été omniprésentes pendant le confinement », poursuit-il. Faire corps ensemble pour que les enfants et les jeunes n'aient pas face à eux différents discours, différentes attitudes a été plus important que jamais.



POSITIF SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

— Les enfants ont bien compris la gravité de la situation et l'organisation spécifique qu'elle impliquait. « *Ils se sont adaptés eux aussi et ont été plutôt posés*, note Camille Pérez, chef de service à La Boissierelle. « *Ils étaient aussi moins énervés, moins fatigués, ils se sontentraîdés pour faire leurs devoirs. Trois d'entre eux ont même réalisé d'énormes progrès scolaires* », relève Nathalie Agamis. Des équipes de direction aux éducateurs familiaux, en passant par les psychologues, les infirmières, les comptables, les secrétaires, les agents de service et les techniciens de maintenance, tout le monde s'est fortement mobilisé. Les éducateurs se sont coor-

donnés pour organiser des tours de sortie par maisonnée dans les jardins des Villages. L'entraide a été très forte au sein des personnels éducatifs. Pour eux, il ne fait aucun doute que la cohésion d'équipe a eu un impact favorable sur les enfants. « *Depuis que nous avons commencé à travailler sur les valeurs collaboratives, nous sentons un effet positif dans la relation avec les enfants. Lorsqu'ils sentent face à eux une équipe unie et alignée dans ses principes, les enfants sont en confiance* », note Béatrice Taveau. « *Ce sont des moments comme ceux que nous avons vécus pendant la crise sanitaire qui révèlent l'engagement mais aussi la confiance entre les membres de l'équipe comme envers la direction* », conclut Nathalie Agamis. ❁

Une intention sincère de la direction

ENTRETIEN AVEC FRANCIS BOYER
DU CABINET ADALLIANCE QUI ACCOMPAGNE LA FONDATION DANS CETTE DÉMARCHÉ AUX CÔTÉS DE BRUNO PANHARD.

➤ **Comment transformer les valeurs collaboratives en outil de management ?**
— Les premiers messagers des valeurs collaboratives, ce sont les managers. C'est pourquoi il m'a été demandé de les former à leur déploiement. Compte tenu du changement culturel important qu'induisent ces valeurs, nous leur avons transmis des principes qui facilitent l'appropriation de ces dernières par les collaborateurs avec une philosophie d'action : plutôt que de convaincre, échangez avec vos équipes sur leur niveau d'adhésion et associez-les dans la coconstruction de pratiques qui faciliteront leur incarnation car ce sont les mieux placés pour savoir comment les faire vivre au quotidien.

➤ **Qu'apporte la communauté des valeurs ?**
— La Fondation a pris la décision de créer une communauté de valeurs directement rattachée à la direction générale et pilotée par la direction des ressources humaines. C'est une instance hors hiérarchie qui a vocation d'aider les managers et les collaborateurs à décliner les valeurs en pratiques concrètes. Ses membres ont pour mission de faciliter l'ancrage des valeurs et le développement de la collaboration. Il n'y a pas une bonne manière de faire mais une multitude d'initiatives, voire d'expérimentations, qu'il faut encourager, valoriser et partager.

➤ **Est-ce que des résultats sont déjà perceptibles ?**
— Un changement culturel comme celui qu'entreprend la Fondation prend au minimum trois ans. Les résistances sont normales. Certains ont vécu des blessures, ont pu perdre confiance et ne croient pas à la démarche. Il faut laisser la porte ouverte. Mais je vois une intention sincère de la direction et je sens une dynamique, une volonté d'aller jusqu'au bout. En deux ans, les choses ont déjà bien évolué.



« **En quoi la mise en œuvre des valeurs collaboratives est-elle bénéfique pour les enfants ?** » —

ALEXANDRE GILLES, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ AU VILLAGE D'ENFANTS DE BAR-LE-DUC

« **Dans notre accompagnement quotidien, la confiance, la cohésion, le dialogue entre les professionnels sont tournés vers les enfants.** Je vais prendre l'exemple de quatre frères et sœurs dont la vie sous un même toit devenait ingérable. Après avoir essayé de résoudre la situation au sein de la maison, nous avons posé le problème en réunion avec la direction, la psychologue, les chefs de service. Ce dialogue a abouti à la décision de redistribuer l'accueil de la fratrie au sein de trois maisons, en fonction des âges. C'était en décembre dernier. Ils sont, depuis, plus apaisés, plus sereins. Chacun a retrouvé sa place auprès de ses frères et sœurs. C'était une décision délicate, que nous avons pu prendre grâce au dialogue, à une vision commune portée par les professionnels. Ces valeurs n'ont de sens que si elles sont mises au service de l'enfant et de son bien-être. » ❁



CLAIREFONTAINE (77)

Un quotidien qui chante



Pendant le confinement, les enfants et l'équipe éducative de la maison Sand de Pontault-Combault ont redoublé de créativité pour rendre cette période productive. Lydia, la maîtresse de maison, y a organisé chaque semaine plusieurs ateliers de couture. Les enfants ont confectionné des masques de protection, doudous, sacs et ont appris à recoudre des vêtements. De nouvelles compétences qui leur serviront toute la

vie. La bonne humeur n'était pas en reste. Les enfants ont remanié les paroles de la chanson *Hissez haut !* d'Hugues Aufray en lien avec l'actualité. Cette création est même devenue l'hymne de la maison assorti d'un clip vidéo rendant compte d'un quotidien joyeux. Enfin, cette période a été riche en activités manuelles. Les enfants ont peint une jolie banderole avec le mot MERCI qui a été affichée côté rue. Bravo à eux. ✕

Les enfants et l'équipe éducative de la maison Sand du Foyer d'accueil et d'observation de Clairefontaine

LE PHARE - ÉVRY (91)

Maintenir le lien

— Dans les appartements partagés du service de semi-autonomie du Phare à Évry, 22 jeunes gens, âgés de 17 à 21 ans, ont rivalisé d'inventivité pour passer le temps en confinement. Afin de ne pas perdre le lien entre eux et avec leurs éducateurs, un groupe WhatsApp a été créé dès les premiers jours, diffusant nouvelles, conseils, photos, tutoriels et toutes les bonnes idées de détente pour tenir la longueur de ce temps distendu. Des invitations consistant à se lancer des défis virtuels de cuisine ou de sport, une chaîne d'écriture collaborative d'un petit récit, etc. ont émaillé ces journées. Les éducateurs, munis de gants et de masques, venaient régulièrement dans les appartements pour vérifier si tout allait bien, remonter le moral et converser un brin, à distance. Un professeur de mathématiques, équipé du même matériel de protection, venait dispenser des cours de soutien deux fois par semaine. Un temps mis à profit pour tisser des liens autrement. ✕

Roseline Evanno, cheffe de service



BAR-LE-DUC (51)

➤ Au Village d'Enfants de Bar-le-Duc, alors que certains éducateurs se sont improvisés coiffeurs avec succès, un camion à pizzas est venu dans l'enceinte du Village, à la plus grande joie de chacun, apporter les bonnes odeurs et les saveurs oubliées des pizzas chaudes faites maison.



CHINON (37)

➤ L'équipe éducative du Village d'Enfants et d'Adolescents de Chinon a multiplié les idées pour tenir le cap du confinement... Défis cuisine inter-maisons, confection de masques

et banderoles de soutien, réalisation de chorégraphies et même de carrés potagers pour chaque maison. Une belle occasion d'expérimenter de nouvelles choses.

SOISSONS (02)



➤ Au Village d'Enfants de Soissons, une boîte à bisous a permis à chacun de déposer pensées affectueuses et câlins en respectant les gestes barrière.

merci
à nos bienfaiteurs,
amis et partenaires,
pour leurs gestes
solidaires !

grâce à
votre
générosité

À destination de tous les établissements d'ACTION ENFANCE :

Sunny Smoker et son partenaire Algovital ont répondu présent dès les premiers jours du confinement par leur don de 250 litres de solution hydroalcoolique « high-tech ».
Les laboratoires Mayoly Spindler ont offert 330 flacons de lotion ultra-hydratante de marque Topicrem.
Les laboratoires Expanscience ont mis à disposition des établissements 3 000 produits variés de la gamme Stélatopia de Mustela.
La Fondation Sisley et ses collaborateurs ont adressé à la Fondation 4 000 doses de crème réparatrice pour les mains.

Enedis, Direction régionale Île-de-France Est, a permis à de nombreux enfants de poursuivre leur scolarité à distance en offrant des ordinateurs reconditionnés.

Pour les Villages d'Enfants et d'Adolescents d'Île-de-France :

La société L'Occitane a livré 900 dosettes de crème pour les mains.
Le groupe FORTIL, société de conseil et bureau d'études, a fait un don de 15 000 € destiné à l'achat d'équipements de protection et à la participation aux frais de personnel supplémentaire.

LA BOISSERELLE (77)

Côté enfants Djouk ne comprend pas ce qui se passe

— Djouk, le petit extraterrestre sorti tout droit de l'imagination des équipes du Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boisserelle, est devenu la mascotte incontournable des longues journées de confinement. Que se passe-t-il sur Terre ? Pourquoi restez-vous enfermés dans vos maisons ? Pourquoi porter des masques ? Djouk n'a pas tari de questions

auxquelles les enfants ont apporté un éclairage dûment argumenté au travers de dessins et de chansonnettes de leur composition qu'ils s'échangeaient de maison en maison. Un moment créatif et récréatif qui a ponctué agréablement les séances de travail scolaire. ☺

Corinne Guidat, directrice



Côté adolescents : un temps pour tous

— Dès l'annonce du confinement, les huit jeunes gens, âgés de 13 à 18 ans, accueillis au sein de la maison du Mée-sur-Seine rattachée au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boisserelle, ont proposé diverses activités afin d'agrémenter les journées en dehors des heures de scolarité suivie à distance. Séances d'entretien physique et matches de ping-pong, de babyfoot ou de badminton pour les sportifs, grand chantier puzzle de 1 000 pièces pour les plus patients, ateliers cuisine pour les marmitons, fabrication artisanale de paniers de basket pour les plus ingénieux, paysagisme pour les amoureux de la nature... sans oublier de prendre, plus que jamais, soin de soi. Tout le monde se retrouvait au moment des repas pour partager ses réflexions, ses réussites et ses doutes de la journée, mais aussi les bons souvenirs des vacances passées. Un temps qui a rassemblé et donné lieu à l'écriture collaborative d'un journal de bord richement illustré. ☺

Michel, Maera, Christopher, Océane, Schanice, Aboucabar, Chris, Anaïs et l'équipe éducative de la maison du Mée-sur-Seine



« Je vis bien le confinement, mais mes amis me manquent. » — CHRISTOPHER, 16 ANS

« C'est difficile d'être enfermée, même si je sais que c'est pour notre santé. » — SCHANICE, 13 ANS

« L'avantage, c'est de pouvoir se reposer parce qu'il y a des examens qui approchent et de pouvoir s'occuper de soi mais, côté inconvénients, je ne vois pas mes amis et je perds la notion du temps. » — ANAÏS, 16 ANS

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Marathon-relais



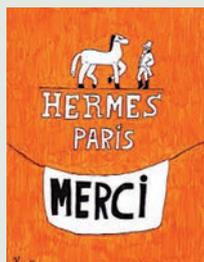
— Le confinement fut sportif pour le Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse. Deux adolescents ont réalisé un semi-marathon de 21,1 km avec 600 m de dénivelé positif autour du Village en 2 h 16. Cette prouesse a fait école. Deux autres jeunes ont rallié les premiers sportifs pour courir cette fois un marathon-relais de 42,2 km, en 4 h 26, ce qui a représenté... 50 tours de Village ! Les jeunes, fiers de leur exploit, ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. ☺

Maxime Pelé, éducateur d'appui

SOISSONS (02) / CESSON (77)



☺ Peu de temps avant le confinement, les 26 février et 11 mars derniers, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France de rugby et parrain de la Fondation ACTION ENFANCE, Marc Lièvreumont, s'est rendu dans les Villages d'Enfants de Soissons et de Cesson. Un grand moment d'échanges et d'initiation au rugby, exceptionnel pour tous.



La Maison Hermès a offert du gel hydroalcoolique au Village d'Enfants de Cesson. Les enfants ont salué cette action par un joli dessin.

À l'occasion de l'ouverture des quatre lieux d'accueil d'urgence de La Châtellenie :

Groupama Asset Management, partenaire historique d'ACTION ENFANCE, a versé 2 000 € afin de participer au financement de l'hébergement des personnels encadrants.

Pour augmenter la notoriété de la Fondation :

Le groupe France Télévisions a pris l'initiative de diffuser gracieusement le spot publicitaire ACTION ENFANCE sur les chaînes de France 3 Régions. Au total, 800 passages ont eu lieu entre février et avril sur deux créneaux très regardés : 20 h 12 et 20 h 15.

Le groupe Prisma Media a mis à notre disposition, et à celle d'autres ONG, 30 % d'espaces publicitaires gracieux sur l'ensemble de leurs titres digitaux (Femme Actuelle, National Geographic, Cuisine Actuelle, Géo, Ça m'intéresse, Prima, Gala, Voici...).

À vous tous, amis et bienfaiteurs, pour vos dons, vos mots d'encouragement et votre soutien en nature : fourniture de matériel informatique, de blouses, de gels hydroalcooliques...



france•tvpublicité





LA CHÂTELLENIE (37)

L'accueil d'urgence d'ACTION ENFANCE

Face à l'augmentation des faits de maltraitance sur enfants liés au confinement et aux besoins de parents hospitalisés, la Fondation a souhaité, elle aussi, contribuer à l'élan solidaire national qui s'est exprimé durant la pandémie de Covid-19. En partenariat avec les Départements de l'Essonne et de l'Indre-et-Loire, la Fondation

a ouvert, le 22 avril dernier, quatre lieux de vie situés sur ses sites tourangeaux d'Amboise et de Pocé-sur-Cisse destinés à l'accueil d'urgence de 30 enfants venant de Paris, de l'Essonne, de l'Indre-et-Loire, du Loiret et de la Vienne. Des équipes ont été recrutées localement pour assurer cette mission d'accompagnement quotidien jusqu'au 24 août. ☺

« Ce projet a pu être mis en place aussi rapidement grâce au soutien humain et matériel des équipes de la Fondation, aux bénévoles du Futsal du Sporting Club de Paris qui se sont investis à nos côtés dès le départ et à l'adaptabilité des équipes de La Châtellenie, sans oublier les enfants qui ont bien respecté les consignes sanitaires. » —

JEAN-PHILIPPE SERREAU, RESPONSABLE DU DISPOSITIF DE L'ACCUEIL TEMPORAIRE DE LA CHÂTELLENIE

grâce à
votre
générosité

Parties remises

— Initialement prévus au 1^{er} semestre, deux grand rendez-vous de la Fondation ont été reportés en raison de la crise sanitaire du Covid-19.

• La remise des prix d'ACTION ENFANCE fait son cinéma aura lieu à la rentrée sous une forme adaptée au contexte post-épidémique.

Concernant le vote du public, la mise en ligne des films est prévue à partir du lundi 24 août prochain sur le site dédié : <https://aefaitsoncinema.org/>



• La journée de remise du Prix Littéraire de la Fondation se tiendra au printemps 2021.

CESSON (77)

En visio avec le secrétaire d'État



☺ Le 10 mai dernier, veille du déconfinement, les enfants du Village d'Enfants de Cesson ont eu le plaisir de partager un Facebook live avec Adrien Taquet, secrétaire d'État à la Protection de l'enfance.

Des scouts en renfort



— Durant le confinement, des Scouts et Guides de France sont venus proposer des animations afin de soulager les équipes des Villages d'Enfants de Bréviandes, Chinon, Amilly, Cesson, Monts-sur-Guesnes, Pocé-sur-Cisse et Ballancourt. Les grands jeux extérieurs ont succédé aux ateliers d'origami, de pâte à sel et aux jeux musicaux... À Monts-sur-Guesnes, un étudiant en biologie a pu captiver les enfants avec des ateliers de découverte de la nature et quelques petites expériences scientifiques ainsi que des cours de magie ou de nœuds marins. ☺

« Dès le début du confinement, j'ai postulé sans attendre, cela me paraissait naturel d'aider dans ce contexte. » —

ALEXIS, CHEF SCOUT INTERVENU AU VILLAGE D'ENFANTS DE CESSON



Zoom sur le Village d'Enfants de Cesson

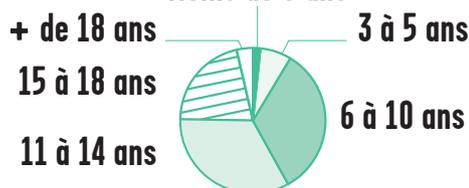


57

enfants accueillis en 2019

Âge des enfants accueillis

Moins de 3 ans



Durée de placement



Droits d'hébergement



Premier Village d'Enfants
ACTION ENFANCE



Ouvert en 1960



Réussites

- **Journée conviviale de ski indoor** au Snowhall d'Amneville pour tous (73 personnes) en décembre dernier.
- **Semaine de camping** pour tous les enfants durant l'été 2019 à Mer, près des châteaux de la Loire.

Projets

- **Cet été**, si les conditions le permettent, les enfants, accompagnés de leurs éducateurs, se répartiront entre trois campings à la campagne pour y respirer le grand air. Seule une maison du Village restera ouverte durant cette période.
- **Les 60 ans du premier Village d'Enfants de la Fondation** : initialement prévue en juin et reportée au 2^e semestre 2020 en raison du Covid-19, la fête des 60 ans du Village d'Enfants de Cesson sera placée sous le thème... des années 60 !

3 questions à

THIERRY CHARBIT,

DIRECTEUR DU VILLAGE D'ENFANTS DE CESSON

Comment vous êtes-vous organisé durant la crise sanitaire du Covid-19 ?

— Thierry Charbit : Dès le début du confinement, nous avons modifié le roulement des équipes éducatives. Les éducatrices/teurs familiaux étaient présents tous les quatre jours, par roulement de 24 h. Ils se croisaient à distance, communiquaient par téléphone avant leur prise de service. L'information a continué à circuler. Au Village, trois zones bien distinctes ont été définies : la partie vie du Village, la partie activité scolaire-animation et celle réservée à l'équipe de direction. Musique, école à la maison, sortie au jardin et sur le city-stade du Village, activités intérieures... chaque maison avait un planning précis à respecter pour éviter les contacts. Deux maisons étaient complètement à l'isolement en raison de suspicion de contamination. Le Département de Seine-et-Marne ayant suspendu les visites des parents, les enfants ont pu leur donner régulièrement des nouvelles par appel téléphonique puis par visio-conférence. Nous sommes restés en contact étroit avec l'ensemble de nos partenaires médicaux et sociaux, notamment avec l'ASE⁽¹⁾.

Comment avez-vous assuré la continuité pédagogique ?

— T. C. : En accord avec la direction générale, nous avons recruté des personnes chargées de l'accompagnement scolaire des enfants : suivi des devoirs et des cours transmis par les enseignants... Nous avons mis en place, dans la grande maison, quatre salles dédiées à l'activité scolaire. Deux Scouts de France sont également venus renforcer l'équipe afin de créer des animations.

Quel a été l'impact de cette crise pour les équipes ?

— T. C. : Il y a eu très peu d'absentéisme. Trois personnes ont dû s'arrêter pour motif médical, dont deux pour suspicion de Covid-19. Certaines étaient en télétravail (secrétaire, comptable, psychologue). Les agents d'entretien avaient des horaires décalés. Cette crise a révélé beaucoup de richesse d'adaptabilité et de solidarité entre collègues. Les initiatives ont foisonné pour occuper les enfants. Je tiens à remercier la forte implication personnelle des équipes et leur conscience professionnelle. Tout le monde s'est adapté en respectant les consignes.

(1) Aide sociale à l'enfance.

Médiation animale

Quand le chien apaise, rassure, sécurise

La médiation animale vise à mettre en contact un animal familier, spécifiquement éduqué, avec des personnes fragilisées afin de susciter des réactions positives. Illustrations concrètes avec Packo et Mars, deux golden retrievers très appréciés par les enfants accueillis à la Fondation.



Anne-Lise Lemoigne et son chien Packo.

Anne-Lise Lemoigne est éducatrice spécialisée au Service d'accompagnement renforcé d'Amboise depuis décembre 2019. Avec ses collègues, elle s'occupe de cinq enfants de 8 à 14 ans qui présentent d'importants troubles du comportement. Elle est également chargée de projet en médiation par l'animal. Ayant suivi une formation reconnue par l'État, Anne-Lise a été autorisée à venir travailler avec son chien Packo. Depuis quelques mois, le jeune golden retriever agrmente la vie quotidienne des enfants aux côtés de l'éducatrice. « Packo est un médiateur dans ma relation avec eux, un véritable partenaire qui permet d'établir plus facilement des liens de confiance, en toute simplicité. »

Très vite, Anne-Lise a instauré certains petits rituels qui se sont avérés très bénéfiques. Au coucher, moment très angoissant pour ces enfants souvent en grande carence affective, Packo prend le doudou, met ses deux pattes sur le lit, donne le doudou à l'enfant qui lui fait un câlin et s'endort. « Le chien apaise les enfants. L'effet est immédiat. Avant l'arrivée de Packo, le coucher pouvait durer des heures. » Même chose au lever, c'est Packo qui vient réveiller et stimuler les enfants. « Cela fonctionne très bien, ils se lèvent tout de suite. »

DE MULTIPLES BIENFAITS

— Chaque jour, différentes tâches sont attribuées aux enfants qui souhaitent s'occuper du chien : alimentation, hygiène, éducation, promenades. « Chaque enfant a une mission bien précise qui change tous les jours. Je suis toujours présente. Ces moments de soin apporté à l'animal m'aident à faire des parallèles avec la vie de chacun. Pour l'hygiène, je dis par exemple : maintenant, c'est à ton tour d'aller faire ta toilette. Pour l'alimentation,

j'explique que, comme Packo, il ne faut pas grignoter toute la journée. Le message passe plus efficacement. » La présence du chien est rassurante pour les enfants. Elle favorise leur bien-être, les valorise, leur permet de s'affirmer, de communiquer davantage. « Les enfants ne se montrent jamais violents envers Packo, même en cas de crise. Ils le préservent, ont un lien affectif très stable avec lui. Ils passent des heures à le câliner, à lui dire « je t'aime », un sentiment qu'ils n'expriment pas facilement. La médiation animale, en complément de l'accompagnement éducatif que nous réalisons jour après jour, est bénéfique pour tout le monde. » ❁



Mars, le golden retriever qui a passé seize mois au Village de Bar-le-Duc.

Mars, mascotte de Bar-le-Duc

Un autre golden retriever a conquis le cœur des enfants. Il s'appelle Mars et a passé seize mois au Village d'Enfants de Bar-le-Duc. C'est Alexandre Gilles, éducateur spécialisé, qui accompagnait cette démarche. « À la maison, nous sommes famille d'accueil pour l'association Handi'chiens. En accord avec le directeur du Village, j'ai monté un projet pour venir travailler avec Mars quand il avait 3 mois. L'idée était de faire participer les enfants à l'éducation et

aux soins nécessaires au chien, tout en les sensibilisant au handicap... Mars est très vite devenu le confident, le compagnon de jeu des enfants. Il permettait d'apaiser les tensions rapidement, d'initier des conversations sur leur vie d'avant, avec leurs parents... Il avait un rôle de thérapeute. Depuis, Mars a pris ses fonctions auprès de sa bénéficiaire et les enfants sont très fiers d'avoir contribué à son éducation. »

ENVIE DE TRANSMETTRE



UNE RELATION DE CONFIANCE PLUS FORTE QUE JAMAIS

— Cette période de crise sanitaire a été difficile pour nous tous. C'est donc tout naturellement que nous avons souhaité renforcer nos échanges pendant ces derniers mois et vous accompagner dans ces moments de solitude que certains d'entre vous ont connus.

Au service donations, legs et assurances-vie, nous n'avons jamais reçu autant de marques de sympathie et de bienveillance. Dans ce contexte que nous savions éprouvant, vos messages et conversations restaient emplis de joie de vivre et d'une envie d'aider. Certains d'entre vous nous ont contactés spontanément avec, pour préoccupations premières, la bonne poursuite du travail scolaire des enfants dans nos Villages d'Enfants et la préservation du temps consacré aux loisirs. D'autres nous ont également interrogés pour savoir comment être utiles sur le long terme et faire davantage pour nous aider.

Les bonnes nouvelles de nos Villages d'Enfants, les conseils juridiques et pratiques que nous vous avons apportés ont su vous rassurer et nous en sommes heureux. Ce lien de confiance que nous entretenons depuis des années est essentiel pour la Fondation ACTION ENFANCE. Nous vous en remercions vivement.

Conscient que les prochains mois apporteront d'autres questionnements, notre service donations, legs et assurances-vie reste à votre disposition pour vous accompagner dans vos réflexions liées à votre patrimoine. Les solutions que nous vous proposons sont toutes personnalisées et adaptées à votre situation.

Vous aider à mettre en forme vos volontés est notre mission, alors n'hésitez pas à nous contacter pour un conseil précis ou un rendez-vous aux coordonnées ci-dessous. ☘

un conseil sur les donations, les legs et les assurances-vie ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- ☉ Par courrier : ACTION ENFANCE – Véronique Imbault, 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- ☉ Par téléphone : 01 53 89 12 44
- ☉ Par e-mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

VÉRONIQUE IMBAULT

DIPLÔMÉE NOTAIRE – RESPONSABLE DES
RELATIONS TESTATEURS ET LIBÉRALITÉS –
DONATIONS, LEGS ET ASSURANCES-VIE



AURÉLIE JORGOWSKI-BIARD
RESPONSABLE DES RELATIONS
AVEC LES BIENFAITEURS



Chers tous,

Nous venons de vivre collectivement une période troublée, dramatique pour de nombreuses familles, qui a profondément bouleversé nos habitudes et nos modes de vie. Comme vous, nous avons dû nous adapter dans nos Villages d'Enfants et d'Adolescents, et Foyers pendant toute la durée du confinement afin de garantir la santé et la sécurité de tous : enfants et jeunes accueillis, équipes de salariés.

Merci à tous, amis de la Fondation, donateurs, pour votre soutien précieux qui nous a permis de maintenir la qualité de l'accueil dans nos établissements en ces temps tourmentés. Vous êtes d'un grand réconfort, d'une aide inestimable.

Car, oui, durant le confinement, la vie a continué dans nos Villages et Foyers. Nos éducatrices/teurs familiaux ont rivalisé d'inventivité et d'engagement pour s'occuper des enfants sans relâche. Et la vie continue bien sûr aujourd'hui avec de nombreux projets en cours et à venir. Nouveaux Villages, ateliers, sorties, activités, vacances... Plus que jamais, nos équipes se mobilisent pour offrir de beaux moments de joie et de partage aux jeunes qui nous sont confiés et reprendre ainsi le cours normal de la vie.

Mais la longue période de confinement a généré une baisse brutale et violente des dons. Si les dons réguliers réalisés par prélèvement automatique ont joué un rôle de sécurisation des ressources issues de la générosité, de même que les dons en ligne, le constat est douloureux et inquiétant. Nous espérons sincèrement que le climat actuel, plus apaisé, permettra à chacun d'exprimer sa solidarité à l'égard des enfants accueillis dans nos Villages. Nous restons confiants.

Je tiens à vous remercier chaleureusement, chers amis, pour votre soutien fidèle et votre générosité en toutes circonstances. ☘

Amicalement.

DÉDUCTION FISCALE : le plafond passe à 1 000 €

Un amendement publié au *Journal officiel* du 26 avril 2020 porte de 552 € à 1 000 € le montant du plafond pour les dons dits « Coluche »* donnant droit à 75 % de réduction au titre de l'imposition des revenus de l'année 2020.

* Dons réalisés au profit d'une association sans but lucratif pourvoyant repas et/ou logement à des personnes en difficultés. ACTION ENFANCE fait bénéficier de cette mesure à ses donateurs.

Le retour en famille

La durée de placement des enfants accueillis dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents d'ACTION ENFANCE varie d'une situation à l'autre. Certains y resteront jusqu'à leur majorité. Pour d'autres, l'évolution du contexte familial sera jugée propice à un retour en famille. Qui décide de ce retour et comment cela se passe-t-il ?

LE RETOUR EN FAMILLE EN CHIFFRES



Source : ACTION ENFANCE, tous Villages d'Enfants et d'Adolescents (chiffres 2019).

Situation de placement administratif

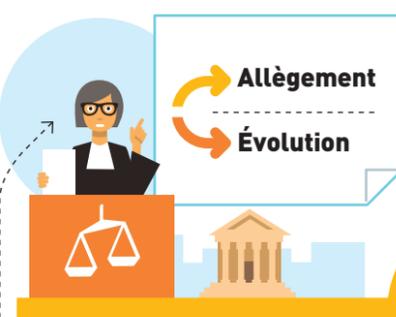


Situation d'accueil provisoire, dans le cadre d'un contrat avec les parents

Les parents manifestent leur souhait d'accueillir à nouveau leur enfant. Il s'agit d'un droit.

Le retour en famille peut alors s'effectuer sans délai ni formalités. Toutefois, lorsque les parents sont d'accord, il est toujours souhaitable que le retour soit préparé, coordonné entre les parents et l'équipe éducative et opéré de manière progressive.

Situation de placement judiciaire



Le juge des enfants considère que la situation a évolué en faveur d'un retour de l'enfant dans sa famille. Avant que la mainlevée de placement ne soit prononcée, le retour est envisagé de manière progressive, selon deux modes opératoires.

Allègement de la mesure

En lien avec l'Aide sociale à l'enfance (ASE), les parents et l'équipe éducative du lieu de placement.

Évolution de la mesure Retour en famille sous placement

Mise en place d'une mesure de Placement éducatif à domicile (PEAD).

→ Augmentation des droits de visite et d'hébergement et allègement progressif de l'étayage : augmentation des visites libres, des droits d'hébergement (en journée, puis en week-end, puis en vacances...).

→ Accompagnement des parents dans la préparation au retour.

→ L'enfant reste placé sous la responsabilité de l'ASE et de l'équipe éducative, mais au domicile de ses parents, avec un étayage éducatif important et un repli immédiat dans un lieu de placement si nécessaire.

Mainlevée de placement

Retour en famille

→ Par la suite, selon les besoins des familles, il pourra s'appliquer une mesure d'assistance à domicile.

Mesures d'assistance à domicile



→ L'Accompagnement éducatif à domicile (AED) est une mesure administrative souhaitée par la famille qui signe un contrat avec l'ASE et le représentant de l'institution chargée d'exercer la mesure.

→ L'Action éducative en milieu ouvert (AEMO) est une mesure judiciaire ordonnée par le juge des enfants.

Ces mesures poursuivent le soutien éducatif avec l'intervention de travailleurs sociaux au domicile des parents.

PRÉPARATION, ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI DE LA FONDATION

Dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents d'ACTION ENFANCE, le retour en famille est une transition qui se prépare et s'accompagne en amont, avec l'enfant, les parents, l'ASE, le juge des enfants et, bien sûr, l'équipe éducative. Plusieurs angles sont étudiés.

Du côté des parents

- Anticiper avec eux le retour de leur enfant à domicile.
- Mettre en place, si possible, des modalités de transition.
- Proposer éventuellement une mesure d'Accompagnement éducatif à domicile (AED).

Du côté des enfants

- En parler, rester à l'écoute : l'équipe éducative et le psychologue accompagnent l'enfant dans la préparation de son retour en famille.
- Célébrer : selon les souhaits de l'enfant, le Village d'Enfants peut marquer symboliquement son départ (fête, goûter, repas...) en tenant compte de l'impact de cet événement sur les autres enfants.
- Maintenir les liens : un enfant qui vit dans l'un de nos établissements se forge des souvenirs, développe des liens avec ses pairs ou les adultes qui l'ont entouré. Il est le bienvenu s'il souhaite revoir ses éducatrices/teurs familiaux, ses amis, l'équipe de l'établissement.

Un service de PEAD ACTION ENFANCE

Rattaché au Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse, un service de Placement éducatif à domicile (PEAD) permet de sécuriser les retours en famille. L'enfant pris en charge en PEAD est confié par le juge des enfants à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) dans le cadre d'une mesure de placement. Toutefois, il vit au domicile de ses parents, au sein duquel il est suivi par une équipe d'éducateurs familiaux d'ACTION ENFANCE. Si cela s'avère nécessaire, l'équipe peut proposer ou imposer un repli dans une maison du Village d'Enfants, sans attendre une nouvelle décision du juge ou de l'ASE.

Projeter l'avenir

Quitter le Village d'Enfants et d'Adolescents sécurisant et protecteur pose à chaque jeune la question de son avenir.

Afin que cette perspective ne soit pas une angoisse, toute personne qui a été accueillie dans un établissement d'ACTION ENFANCE peut compter, à toute étape de sa vie, sur le dispositif ACTION+, mis en place par la Fondation pour poursuivre un lien d'accompagnement avec chacun, au-delà du placement.

Et quand cela échoue ?

Étudiés, préparés et accompagnés, les retours en famille se passent bien dans la grande majorité des cas.

Il se peut néanmoins que certains tournent à l'échec, s'avèrent prématurés ou qu'un nouvel événement vienne dégrader l'équilibre familial. Ainsi, entre 8 à 16 % des enfants devront être placés à nouveau, temporairement ou plus durablement⁽¹⁾.

(1) Shaw, 2006 ; Yampolskaya et al., 2007.

Anna se reconstruit depuis 3 ans dans le cadre stable de son Village d'Enfants.

Dans un climat de confiance, la petite fille s'est sentie soutenue et sécurisée, même pendant le confinement. **Ce sentiment de sécurité est précieux, pour elle, comme pour nous tous.**

Le don mensuel par prélèvement automatique est une présence régulière à nos côtés - il assure la continuité de nos actions auprès des enfants en danger comme Anna.



**NOUVELLES
MESURES
FISCALES**
voir p13 du
magazine

Si vous souhaitez nous soutenir de manière régulière, vous pouvez remplir et nous renvoyer un coupon de prélèvement automatique ou contacter notre Service Donateurs au 01 53 89 12 34.

Depuis plus de 60 ans, nous offrons à des frères et sœurs, séparés de leurs parents pour des raisons de maltraitements ou de graves négligences familiales, la chance de grandir ensemble dans la stabilité de nos Villages d'Enfants et d'Adolescents, et Foyers.

Durant la période inédite que nous venons de vivre, vos dons nous ont fortement aidés à poursuivre notre mission qui consiste à assurer la sécurité et le bien-être des enfants confiés à la Fondation. Grâce à la régularité de vos dons, nous avons pu, par exemple, renforcer nos équipes, sécuriser l'accueil des enfants qui nous sont confiés dès l'été 2020, malgré les difficultés rencontrées durant la crise sanitaire. Et nous savons que, même si, en raison du confinement, vous n'avez pas toujours pu nous envoyer votre don, vous étiez de tout cœur avec nous.

Tous ensemble, nous pouvons être fiers de permettre à plus de 800 enfants et jeunes de grandir au sein de nos 15 Villages d'Enfants et d'Adolescents, et Foyers, dans un cadre de type familial, chaleureux et serein, pour se reconstruire enfin.

En soutenant ACTION ENFANCE, vous offrez aux enfants qui nous sont confiés la chance de se reconstruire dans la stabilité et la bienveillance.

Vous pouvez aussi faire un don sur [actionenfance.org](https://www.actionenfance.org) ou par chèque à l'ordre d'ACTION ENFANCE

Fondation ACTION ENFANCE • 28, rue de Lisbonne • 75008 Paris